

buſte , de couleur noire-plombée ; la pointe de ſa langue eſt ſi forte & ſi aiguë qu'elle perce la peau d'un homme comme feroit une aiguille ; il eſt couvert de plumes de diverſes couleurs : il vit de Fourmis qu'il attrape avec la pointe de ſa langue. Il fait ſon nid dans les trous des arbres & des maiſons ; il eſt bon à manger : il contient beaucoup de ſel volatil. Il eſt propre pour l'épilepſie.

Vertus.



K

K A L I.

Kali , Matt. Dod. Gal.

Kali majus cochleato ſemine , C. B.

Pic. Tournefort.

Anthillis altera falſa , Cam.

Kali vulgare , J. B. Raii. hiſt.

Sgarum.

Kali magnum ſedi medi foliis , ſemine cochleato , Ad.

Soda , Lob.

Salsola genus , in hortiis , Iſgarum vulgo , Caſalp.

En François , Soude , ou la Marie.

Eſt une plante qui croît à la hauteur d'environ trois pieds quand elle eſt cultivée ; ou d'un pied & demi quand elle ne l'eſt point ; ſe repandant en large , & ſe diviſant en des rameaux longs , droits , aſſez gros , rougeâtres : ſes feuilles ſont longues , étroites , épaïſſes , charnûes , finiſſant en pointe , & quelquefois un peu piquantes , pleines de ſuc. Sa fleur eſt à pluſieurs feuilles , de couleur jaune : il lui ſuccede un fruit preſque rond , membraneux , rempli d'une ſemence ſemblable à un petit ſerpent roulé en ſpirale. Toute la plante a un goût ſalé : elle croît aux païs chauds proche de la mer : elle contient beaucoup de ſel.

Vertus.

Elle eſt aperitive , & propre pour la pierre , pour la gravelle , pour lever les obſtructions , étant priſe en décoction.

Soude en pierre.
Alumen catinum.
Salicote ,
Alun catin
Maniere de faire la Soude en pierre.

Les Eſpagnols ſement & cultivent le Kali pour en faire la ſoude en pierre , qu'on a appellée autrefois en Latin *Alumen catinum* , & en François , *Salicote* ou *Salicote* , *Alun catin* ; pour la préparer , ils coupent l'herbe quand elle eſt en ſa parfaite grandeur ; & ils la laiſſent ſecher ſur la terre , puis ils la mettent brûler & calciner en des grands trous faits exprès dans la terre , & bouchez en ſorte qu'il n'y entre de l'air que pour entretenir le feu : la matiere ſe reduit non ſeulement en cendre , mais comme il y en a beaucoup , qu'elle contient une bonne quantité de ſel , & qu'elle eſt calcinée pendant long-tems par un feu de reverbere qui tient de la plante même allumée , ſes parties ſ'uniffent & ſ'acrochent tellement les unes aux autres , qu'il ſ'en fait une eſpece de pierre fort dure , laquelle on eſt obligé de caſſer avec des marteaux , ou avec d'autres inſtrumens , pour la retirer de dedans les trous quand elle eſt refroidie. Cette matiere eſt un mélange de beaucoup de ſel & de terre : on en fait du verre , du ſavon ; les Blanchiſſeuſes & les Dégraiffeuſes ſ'en ſervent ; on en fait entrer dans la compoſition des Emaux.

Soude d'Alican.
Choix.

La meilleure ſoude eſt celle qui vient d'Alican : elle doit être choiſie en petites pierres ſeches & ſonantes , de couleur griſe bleuâtre , paſſemée de petits trous faits en œil de perdrix.

Vertus.

On tire de la Soude par diſſolution , filtration & évaporation , un ſel fixe appellé *Sel alkali* : il eſt cauſtique , on en fait des pierres à cautere. Ce ſel a beaucoup plus d'acreté & de force que celui qu'on tiroit de la plante reduite en cendres à

DES DROGUES SIMPLES. KA 445

la maniere ordinaire ; parce que la forte & longue calcination qu'il a reçûë, l'a empreint d'une bien plus grande quantité de parties ignées.

La Soude ne dégraisse le linge & les étoffes que par ce Sel alkali, lequel rarefie & dissout parfaitement bien les soufres.

Kali est un mot Arabe qui signifie sel, on a donné ce nom à la Soude, à cause de la grande quantité de sel qu'elle contient. Etimologie.

K A R A B É vel C A R A B É.

Karabé. Electrum. Glessum. Ambra citrina. Sacal,

En François, *Ambre jaune, ou Succin,*

Est une matiere dure comme de la pierre, jaune, ou citrine, ou blanche, belle, luisante, transparente, qu'on nous apporte de la Prusse Ducale en morceaux de différentes grosseurs & figures. Cette matiere est poussée par les vagues de la mer Baltique sur les rivages de la Prusse, principalement quand certains vents regnent ; & l'on a soin de l'aller ramasser promptement, de peur qu'elle ne soit entraînée par les mêmes vagues. On en trouve aussi de liquide & de solide aux bords de plusieurs petites rivieres & sur des ruisseaux qui sont aux environs de la mer. Celle qui est liquide se durcit en peu de tems, elle devient solide comme l'autre

* On trouve aussi du Succin fossile en Sicile, en Suede, en Provence proche de Cisteron, & en plusieurs autres lieux dans des montagnes éloignées de la mer.

Les sentimens ont été partagez sur la nature & sur l'origine du Succin : les Anciens ont crû que c'étoit un mélange de gomme & de resine qui sortoit des Peupliers, des Pins & des Sapins, & qui ayant été confusément portez par les vents dans la mer Baltique, s'y incorporoient avec du sel, s'y élaboroient ou s'y perfectionnoient, & ensuite étoient jettez par les vagues sur le rivage. Cette pensée a été rejetée par les Auteurs modernes ; ils ont tous écrit que le Succin étoit un bitume ou un suc de la terre que la mer avoit enlevé & que les vagues avoient poussé aux bords vers la Prusse Ducale, où il s'étoit figé & endurci comme nous le voyons. Mais puisqu'on trouve du Succin dans des terres considérablement distantes de la mer, on a lieu de révoquer en doute que la mer soit nécessaire pour la fomentation de cette drogue.

On doit choisir le Succin en beaux morceaux, durs, clairs, transparens, insipides au goût, attirant à soy des brins de pailles & plusieurs autres petits corps legers, se liquéfiant au feu, s'y enflammant & rendant une odeur bitumineuse quand on a un peu frotté ce Succin sur la main, & qu'on l'a approché de ces petits corps. Le Karabé blanc appellé en Latin, *Leucelectrum* aut *Succinum album*, est preferé au jaune, mais la difference n'en est pas grande ; on se sert de l'un & de l'autre pour faire des coliers, des braselets, des petits cabinets & plusieurs autres bijoux qu'on envoye en Perse, en la Chine, en Turquie & chez les Sauvages où ils sont estimez comme des grandes raretez : on se sert aussi des coliers d'Ambre en Autriche, en Allemagne, à Venise comme on faisoit autrefois en France. Vertus.

On trouve dans quelques morceaux de Succin des pailletes ou des feuilles d'arbres, ou des petits insectes, comme des araignées, des fourmis, des mouches. Cette circonstance a donné matiere de raisonner à plusieurs Physiciens, pour expliquer comment ces petits corps sont entrez dans le Succin ; mais il me semble que la difficulté est bien aisée à résoudre, puisque de quelque opinion qu'on soit touchant la nature du Succin, il faut nécessairement admettre que sa matiere a été quelque tems liquide ou molle avant que de se durcir. Or pendant ce tems-là ces petits corps s'y sont attachez comme à du gla & s'y sont enfoncez, ou bien ont été couverts par une autre portion de

la même matiere, en sorte que quand le tout a été durci, les petits corps y sont demeurez en leur entier comme nous le voyons.

¶ Parmi les morceaux du Succin qu'on tire de la mer Baltique, se trouvent mêlez certains petits morceaux de bitume gris, opaques, ressemblant à des petits morceaux de bois plats marquez de fibres comme eux, ils prennent feu comme du charbon, & rendent une odeur bitumineuse; ce sont peut-être des parcelles de bois qui ont été pénétrées & comme embaumées par le Succin, pendant qu'il étoit encore liquide; quoiqu'il en soit, ils ne peuvent servir qu'à parfumer une chambre qu'on veut preserver d'un mauvais air.

Le Succin fossile est la plus part grossier & opaque, de couleur brune - rougeâtre, il s'en faut bien qu'il ne rende autant de sel volatil que celui qui vient de la mer Baltique, on n'en employe point pour les ouvrages.

Le Karabé contient beaucoup d'huile & du sel volatil acide.

Vertus.
Dose.

Il arrête le flux de ventre, les hemorrhagies, la gonorrhée, il résiste au venin: la dose est depuis dix grains jusqu'à demie dragme. On en fait aussi brûler sur le feu pour en recevoir la fumée, elle modere la violence du rhume, du cerveau & des catharres.

Etimologies.

Karabé est un nom Persan qui signifie *tire-paille*, & l'on a donné ce nom à l'Ambre, parce qu'il tire la paille, quand principalement il a été un peu frotté dans la main. La raison de cet effet vient de ce que les particules subtiles & insensibles de la matiere ayant été mises en mouvement par quelque espece de chaleur qui suit le frottement, elles s'élancent de tous côtez en écartant l'air autant qu'elles peuvent en la circonference; mais comme elles perdent de leur mouvement à mesure qu'elles s'éloignent de leur centre; elles deviennent bien-tôt les plus foibles, & elles sont à leur tour repoussées par l'air: or en retournant elles s'acrochent par leur viscosité à la paille ou à quelque autre corps bien leger qu'elles peuvent rencontrer en leur chemin, & elles l'entraînent avec elle sur l'Ambre. Le même effet arrive à plusieurs autres matieres qui ont été un peu frottées de même, comme à la cire d'Espagne, au Jays, à plusieurs gommés.

Succinum à succo, parce que le Succin a été crû un suc du peuplier ou de la terre.

Electrum, à cause de quelque ressemblance en couleur, qu'il y a de l'Ambre jaune avec un metal nommé *Electrum*, ce metal est un alliage de cinq parties d'or sur une d'argent.

Ambra est un nom Arabe. *Sacal*, est un nom Egyptien.

Glessum, quasi *ex glacie*, parce que le Succinum est luisant comme une glace; ce nom est venu des Allemans.

Leucelectrum à λευκόν, *album* & *Electrum*, Succin ou Karabé, comme qui diroit Succin blanc.

K E I R I.

Keiri, vel *Cheiri*, Gef. hort. Lon.
Flos Cheiri simplex minor, Eyst.
Leucoium, Branf. Cord. in Diosc. Lac.
Leucoium aureum, Matth.
Keiri sive Leucoium vulgare luteum,
Park.

Leucoium luteum, vulgò *Cheiri flore simplici*, J. B. Raii. hist.
Leucoium luteum vulgare, C. Baub. Pit. Tournefort.
Viola lutea, Trag. Ger.
Viola petraea lutea, Tab.

Violier
jaune.

En François, *Giroflier* ou *Violier jaune*.

Est une plante fort commune qui croît à la hauteur d'environ un pied & demi, ses tiges poussent des rameaux ligneux, blanchâtres; ses feuilles sont oblongues, pointues, de couleur verte-obscur ou blanchâtre, d'un goût un peu âcre; ses fleurs sont à quatre feuilles disposées en croix, belles, agréables à la vûë, jaunes, odorantes; il leur succede des siliques aplaties, se divisant en deux loges remplies de semences plates, larges, rousâtres, d'un goût âcre & amer: sa racine est divisée en plusieurs branches ligneuses. Cette plante croît sur les murailles, on en cultive aussi dans les jardins; elle contient beaucoup de sel & d'huile: on se sert en Medecine de ses fleurs, lesquelles on appelle Giroflée; on employe aussi quelquefois les feuilles.

Elles sont cordiales, cephaliques, nerveales, elles appaisent les douleurs, elles excitent les urines & les mois aux femmes, elles hâtent l'accouchement.

Giroflée.
Vertus.

K E T M I A.

Ketmia vesicaria vulgaris, Pit. Tournefort.

Alcea vesicaria, C. B. Dod.

Alcea solisæqua multis veneta, J. B.

Alcea vesicaria, sive *veneta*, Park. Raii histor.

Alcea veneta, Trag.

Alcea peregrina, Ger.

Malva auraria vulgo.

Est une plante qui pousse plusieurs tiges à la hauteur d'environ un pied, rondes, velues, rudes; ses feuilles ressemblent à celles de l'Alcea, divisées par trois grandes decoupures, velues & principalement en dessous, attachées par des queues longues, velues, d'un goût visqueux; ses fleurs sont semblables à celles de la Mauve, de couleur herbeuse jaunâtre, mêlée d'un peu de purpurin. Quand ces fleurs sont tombées, il leur succede des fruits qui contiennent en plusieurs loges, des semences menues, noirâtres: sa racine est fibrée, fort blanche. Cette plante croît aux pais chauds, comme en Italie: on la cultive dans quelques jardins par curiosité: elle est empreinte d'un suc visqueux, elle contient beaucoup d'huile & de phlegme, médiocrement du sel.

Elle est émolliente comme la Mauve: mais on ne l'employe gueres en Medecine.

Vertus.

K I N A K I N A.

Kinaquina. vel Chinachina. Chinacanna. Quinquina. Cortex Peruvianus.

Cannaperida.

Est l'écorce d'un arbre appelé Kinakina, ou Cannaperida, qui croît au Perou dans la Province de Quitto, sur des montagnes proche la ville de Loxa; il est à peu près grand comme un Cerisier; ses feuilles sont rondes, dentelées; sa fleur est longue, de couleur rougeâtre, elle est suivie d'une gousse qui contient une amande plate, blanche, envelopée d'une membrane mince.

Il y a deux especes de Kinakina, un est cultivé & l'autre est sauvage; le cultivé est de beaucoup préférable à l'autre, les Espagnols l'appellent *Palo de calenturas*, c'est à dire le bois des fièvres.

Palo de calenturas.

¶ En l'année 1649. cette écorce fut apportée du Perou en Espagne par un Viceroy Espagnol. En la même année le Cardinal de Lugo & quelques Peres Jesuites venus de l'Amerique, en apporterent & en répandirent la connoissance par toute l'Europe: le trafic qu'ils en firent leur fut très-avantageux, & leur procura un grand gain: car cette drogue eut le sort de tous les remedes heureux & salutaires qui commencent à paroître: on la tint rare, difficile à avoir, & on la vendoit alors au poids de l'or; on ne la trafiquoit gueres dans ces commencemens qu'en poudre, aparemment pour la rendre plus misterieuse, & empêcher qu'on ne découvrit trop-tôt sa nature, &

Poudre des Jesuites.

Poudre du
Cardinal
de Lugo.
Choix.

d'où elle étoit tirée ; son nom ordinaire étoit, *Poudre du Cardinal de Lugo*, ou *Poudre des jesuites*.

Le Quinquina doit être compacte, de couleur rougeâtre, approchante de celle de la canelle, d'une odeur foible tirant un peu sur le moisi, mais sans blesser l'odorat, amer au goût ; il contient beaucoup de sel & d'huile.

Vertus. Il guerit les sievres intermittentes, on l'employe en poudre : la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux dragmes, on en fait aussi des infusions dans du vin & dans d'autres liqueurs, lesquelles on fait prendre aux malades. Voyez ce que j'en ay écrit dans mon livre de Chymie.



L

LABRUSCA.

Vigne sau-
vage.

Labrusca, Trag. Lugd.

| *Vitis sylvestris*, *labrusca*, C. B.

En François, *Lambrus* ou *Vigne sauvage*.

Est une espece de Vigne qui croît sans culture aux bords des chemins & proche des hayes ; son fruit est un fort petit raisin, qui, quand il meurit, devient noir, mais quelquefois il ne meurit point.

Vertus. Cette plante est détersive, aperitive ; son fruit est astringent.

Labrusca à labris, parce que cette plante croît aux bords des chemins, qui sont comme des lèvres, ou bien parce que le goût acerbe de son fruit blesse les lèvres.

LABURNUM.

Laburnum, Dod. Gal.

Anagyris latifolia, Eyst.

Anagyris prima & major, Matth. Cast.

*Laburnum arbor trifolia Anagyridi si-
milis*, J. B. Raii. hist.

| *Anagyris non fatida major vel alpina*,
C. Bauh.

Trifolia arbor, Cord. hist.

| *Anagyris non fatida*, sive *laburnum
majus*, Park.

En François, *Aubours*.

Est un arbre de mediocre hauteur qui ressemble à l'*Anagyris*, mais qui n'est point puant comme lui ; son tronc n'est pas bien gros, son bois est dur, ses rameaux sont étendus, couverts d'une écorce verte ; ses feuilles sont disposées trois à trois, grandes, pointues, vertes en dessus, sans poil, d'un verd-pâle en dessous & velues, attachées par une queue menue, ronde, velue ; ses fleurs sont rangées sur un nerf long de plus d'un pied, menu, rond, velu blanchâtre : elles ressemblent à celles du petit Genet, de couleur jaune. Après que ces fleurs sont tombées, il paroît des gouffes semblables à celles des pois, lesquelles contiennent des semences grosses comme des lentilles.

Vertus.

Cet arbre croît aux lieux chauds & secs, montagneux : ses feuilles sont digestives, resolutives, propres pour l'asthme, pour exciter les mois aux femmes.

LACCA.

Lacque.
Gomme
Lacque.

Lacca, en François, *Lacque* ou *Gomme lacque*.

Est une espece de Gomme resineuse, brune, dure, rouge, claire, transparente, qu'on nous apporte de Bengala, de Malabar, de Pegu, Provinces des Indes Orientales, attachée